

LE PRIX COURANT

Revue Hebdomadaire

COMMERCE, FINANCE, INDUSTRIE, PROPRIÉTÉ FONCIÈRE, ASSURANCE

Publié par LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES, (THE TRADES PUBLISHING CO'Y), 25 rue St-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 2547
Boîte de Poste 917. Abonnement : Montréal et Banlieue, \$2.00; Canada et Etats-Unis, \$1.50; France et Union Postale, 15 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : LE PRIX COURANT, MONTRÉAL, CAN.

VOL. XXXI

VENDREDI, 18 JANVIER 1901

No 3

INDUSTRIE LAITIÈRE

La Convention de Fraserville

Un char spécial avait été mis à la disposition des membres de la convention au départ de Montréal. Les membres, peu nombreux au départ de la métropole, emplissaient le char après le passage à St Hyacinthe et à Québec.

A l'arrivée à Fraserville, les membres de la Commission sont reçus par la bande de musique de la localité qui fait sortir de ses instruments les plus délicieux accords. Le maire souhaite la bienvenue à ses hôtes qui ensuite se dirigent, accompagnés de la bande dont le gai répertoire fait trouver courte la distance d'un mille qui sépare la gare de l'hôtel commercial où se rendait le président de la Société d'Industrie Laitière, M. J. A. Vaillancourt et d'autres membres de la convention.

M. Vaillancourt adresse quelques paroles de remerciements et offre de se rafraîchir aux musiciens heureux de boire à la santé des visiteurs.

Le lendemain, mercredi 9 courant a lieu à 9½ heures la première séance de la convention. Elle est ouverte par le Président, M. J. A. Vaillancourt, qui remercie les membres de la Société d'être venus en aussi grand nombre écouter la bonne parole; il adresse particulièrement des éloges à ceux qui, venus de Ste-Anne des Monts n'ont pas reculé devant les fatigues d'un voyage de 30 lieues en voiture pour prendre à Petit Metis le train qui devait parcourir 40 lieues avant de les déposer à Fraserville.

M. J. A. Vaillancourt était sorti du lit pour venir présider la convention, l'inspecteur M. Plamondon qui, à cette séance devait présenter son rapport d'inspection était lui-même malade. M. le Président demande à son auditoire d'être assez bon de ne pas fumer afin de ne pas

ajouter aux fatigues et au malaise que peuvent éprouver ceux qui souffrent déjà et, durant la séance, pas une pipe ne s'est allumée.

M. Plamondon présente son rapport sur les fromageries visitées durant l'année et constate que si, en général, le fromage est de bonne qualité, il reste encore des progrès à accomplir dans certaines fromageries.

A la séance de l'après-midi, M. J. D. Leclair, inspecteur des beurrieres fait également son rapport. Il parle ensuite des expériences qu'il a faites sur de la crèmeensemencée avec un ferment; le beurre qui en est provenu est bien meilleur que celui fabriqué sans ensemencement et présente une différence de valeur estimée de 1 à 2c par lb.

M. Mortureux fait une conférence très appréciée sur la valeur du fumier de ferme; ce travail est inséré au *Journal d'Agriculture*.

Le soir, ouverture officielle de la convention, à laquelle assiste le Ministre de l'Agriculture de la Province de Québec, l'Hon. M. Deschênes. Le Maire, M. L. H. Levasseur, lit l'adresse suivante:

Monsieur le Président,

Messieurs les membres de la dix-neuvième convention de la Société de l'Industrie laitière,

Messieurs,

A l'honneur d'avoir été choisi, ces jours derniers, pour exercer les fonctions de premier Magistrat de Fraserville vient s'ajouter celui de vous souhaiter aujourd'hui, comme maire de la ville, la plus cordiale bienvenue. Mon règne ne pouvait s'ouvrir sous de plus heureux et j'ajouterai sous de plus brillants auspices.

La présence au milieu de nous, des membres de la Société de l'Industrie laitière, accompagnés de personnages politiques importants comme l'Honorable Ministre de l'Agriculture du Dominion, de son collègue et émule dans l'Assemblée Législative, l'Honorable G. M. Deschênes, et nombre d'autres amis attirés de la classe agricole, prouve à l'évidence l'intérêt primordial que l'on attache à la noble cause de l'agriculture, à son développement, à son expansion et à ses progrès.

Loin de songer à vous détourner, Messieurs, de votre œuvre patriotique nous tenons non-

seulement à vous exprimer notre gratitude de ce que vous avez eu la bonne pensée de choisir Fraserville comme lieu de délibérations et en faire pour ce jour au moins, un centre tout particulier d'attraction, mais nous nous plaignons en outre à croire et à formuler le vœu, au début du nouveau siècle que ce vingtième siècle sera l'âge d'or de notre industrie nationale, l'industrie laitière, qui marche et doit marcher de pair avec la culture du sol et que de cette dix-neuvième convention rejailliront comme d'un foyer ardent de distribution, sous le souffle de vos précieux labeurs, de chauds rayons de prospérité, non seulement sur cette vaste et intéressante région du Témiscouata et du Squatteck, toute prête—que Messieurs les Ministres en acceptent l'assurance—à recevoir le généreux encouragement et les abondants subsides des deux Gouvernements mais encore qui s'étendent à la province toute entière.

Puisse, Messieurs, votre séjour dans notre petite ville vous être utile et agréable autant qu'il l'est aux citoyens de Fraserville.

L. H. LEVASSEUR

Maire de la ville de Fraserville.

An nom de la Société d'Agriculture de Fraserville, M. Rioux, avocat, présente l'adresse suivante:

M. le Président,
Honorables Messieurs et
Messieurs:

M. J. Elz. Pouliot, le président de la société d'Agriculture du comté de Témiscouata et du Cercle Agricole de la Rivière du Loup, ne pouvant, pour des raisons impérieuses, vous offrir en personne la bienvenue que vous méritez si bien, m'a donné l'agréable tâche de le remplacer et de vous dire comme il aurait été heureux de voir à Fraserville, une élite aussi distinguée et aussi nombreuse de la plus noble des occupations de l'homme.

L'agriculture avec ses différentes branches est le pivot sur lequel se meut le monde avec ses industries diverses. Si elle prospère, les arts, le commerce et les professions prospèrent. C'est sa prospérité qui a donné naissance aux empires et aux nations; quand elle décline, les nations et les empires tombent en décadence.

Aux premiers siècles du monde l'agriculteur était le plus noble des êtres de la terre; aujourd'hui encore, il n'est pas moins important par sa position et son utilité. De ses rangs sont sortis les hommes d'action qui ont fait leur marque dans toutes les autres branches de l'industrie et des occupations humaines. L'histoire est là pour le prouver, même celle de notre pays.

D'ailleurs, Messieurs, est-il besoin de jeter les yeux hors de cette enceinte, pour nous convaincre que l'Agriculture sait maintenir son rang, quand on y voit des industriels, des savants, des hommes d'Etat, des ministres de la Couronne, membres actifs de votre asso-